

Échos Maristes

Institut des Frères Maristes

Numéro 49 – Année 18 – Mars 2005

UN PÈRE À SES FILS

« Mes chers fils, ayez un rêve ! Ayez un beau rêve, le rêve de toute une vie. Une vie humaine qui a un rêve est une vie heureuse. Une vie qui poursuit un rêve se renouvelle jour après jour. Mes fils, ayez un rêve ! Passez votre vie en cherchant à réaliser ce rêve unique, sans détourner votre regard, sans arrêter, en avançant toujours sur cette route.

Mais, rappelez-vous : si ce rêve est petit, le fruit de votre vie sera aussi petit ; si ce rêve est bas, votre vie sera aussi mesquine. Mais si votre rêve est beau, grand et original, votre vie sera aussi belle, grande et originale. Un tel élan ne peut avoir pour but un intérêt égoïste. Votre rêve doit viser à rendre heureux non seulement toutes les personnes, mais l'humanité entière, ainsi que ceux qui viendront dans le futur.

Si votre rêve est quelque chose qui réjouit toute l'espèce humaine, il réjouira aussi le Seigneur. » (Tohaschi Mafai)

Le rêve de Marcellin ?

Il a commencé avec la rencontre d'un inconnu : Il faut vous faire prêtre ; Dieu le veut !

Il s'est poursuivi par un choc très fort : Combien d'enfants meurent sans savoir que Dieu les aime ?

Il a pris le chemin d'un village inconnu : La Valla.

Mais le 6 juin 1840, ce rêve a été confié à chacun de nous.

Une année des vocations pour tous

Fr. Seán Sammon, Supérieur général



Rencontre des jeunes d'Europe
Siguënza, 21 janvier 05.

De la fête de la Nativité de Marie, le 8 septembre 2004, à la célébration de l'Assomption en août 2005, notre Institut mariste s'est réservé douze mois pour promouvoir les vocations dans l'Église et, d'une manière spéciale, les vocations des Petits Frères de Marie fondés par Marcellin. Notre raison pour cela est fort simple : nous sommes convaincus que parmi toutes les vocations possibles dans l'Église d'aujourd'hui, Dieu continue d'appeler de jeunes femmes et de jeunes hommes généreux à vivre ce que nous appelons traditionnellement la vie religieuse.

Cela peut en étonner plusieurs. Dans de nombreux pays, on dit que la vie religieuse se meurt à petit feu depuis quarante ans. Nos croyances teintent souvent la réalité. Prenez un examen d'entrée d'une école avec la conviction que vous échouerez et il est probable qu'il en sera ainsi. Insistez pour dire qu'il n'y a pas de vocations à la vie religieuse aujourd'hui et vous en trouverez très peu.

C'est pourquoi une partie de nos

efforts durant cette année vise à changer notre manière de penser et d'agir. Par des programmes variés, des publications et une présence simple auprès des jeunes, nous tentons, une fois encore, de faire savoir aux gens que vivre et servir les autres comme frères, sœurs ou prêtres, est une manière merveilleuse de dépenser sa vie.

Il y a de nombreuses années, Marcellin a résumé la vocation d'un frère en quelques mots : « Aimer Dieu, » dit-il, « et le faire connaître et aimer, voilà la vie d'un frère ! » Ces paroles sont tout aussi vraies aujourd'hui qu'elles l'étaient lorsque notre Fondateur les a prononcées. Si vous ne l'avez pas encore fait, joignez-vous donc à nous durant cette année pour promouvoir les vocations dans l'Église. La description d'emploi est fort simple : Nous recherchons des gens désireux d'aimer Dieu et de le faire connaître et aimer.



Seán Sammon
Siguënza, 23 janvier 2005

 SECRÉTARIAT DU LAÏCAT MARISTE

L'Esprit nous appelle à marcher ensemble

Frère Michael Flanigan, un nouveau Secrétaire à la Commission du Laïcat.

Quand le Frère Seán m'a demandé de devenir Secrétaire de la Commission du Laïcat, j'ai été étonné. Cela s'est produit à la fin d'une retraite communautaire que les Frères Seán et Luis animaient. Je venais de terminer ma première année comme Principal du *Mount St. Michael Academy*. Seán m'a expliqué que le poste de secrétaire était vacant depuis six mois et que je pourrais l'occuper.



Éducateurs maristes à une session de Sharing Our Call - Esopus, NY

Quand une demande vient directement du Supérieur général, on prend moins de temps pour y réfléchir ; j'ai accepté. Je suis immédiatement venu à Rome pour rencontrer le Frère Pedro, responsable de la Commission, ainsi que les Frères Antonio et Emili. Nous avons fait

quelques plans ensemble, je suis retourné à New York pour faire mes valises et revenir à Rome à la fin de septembre 2004. Je me suis alors mis au travail.

Je savais que ce travail me plairait beaucoup. L'idée de partager notre vie et notre spiritualité avec nos amis et nos collègues laïques m'a toujours intéressé. Pour moi, le charisme et la spiritualité du Père Champagnat forment un tout solide à l'intérieur de l'Église. Quelquefois, nous ne réalisons pas le cadeau que cela est pour toute l'Église. C'est du moins mon expérience aux États-Unis. Je pense que souvent nous tenons notre charisme pour acquis – nous savons qu'il est important pour nous les frères, mais nous pensons que les autres ne s'y intéresseront pas. Comme cette manière de penser est fautive! Je crois qu'actuellement nous commençons à voir combien il est important de le partager avec tous.

Je suis né et j'ai été élevé dans la ville de New York, où j'ai aussi passé plusieurs années apostoliques comme frère. J'ai enseigné, travaillé en pastorale et en administration scolaires dans des écoles secondaires. J'ai aussi travaillé avec des adolescents de la ville dans le système judiciaire criminel. J'ai été promoteur des vocations dans ma Province et Vice-provincial. Pour moi, le travail auprès de mes collègues laïques a toujours été

une partie essentielle de mon expérience apostolique. J'ai d'abord découvert le charisme du Père Champagnat lorsque j'étais élève à *St. Agnes High School* de New York. À vrai dire, je n'ai pas appris au sujet du charisme seulement auprès des Frères Cyril, Charles, Seán, John ou Michael, mais aussi auprès de Carol, Steve et bien d'autres laïcs qui travaillaient à l'école. Ce n'était pas un apprentissage académique, mais intuitif. Ces *Maristes* – laïques et religieux – vivaient le charisme. Plusieurs personnes viennent donc en contact avec notre charisme lorsqu'elles rencontrent les frères, les laïcs, hommes et femmes, les élèves qui le vivent. Tous nous sommes touchés par ce don que Marcellin a fait à l'Église.

Millie Bebeck, une de mes amies qui a été affiliée à l'Institut, l'exprime bien lorsqu'elle dit : « Il y a vingt ans, quand je suis arrivée au *Mount St. Michael*, je connaissais très peu l'école, je n'avais jamais entendu parler des Frères Maristes et je me demandais qui était ce Bienheureux Marcellin Champagnat que tous priaient chaque jour. Si on m'avait dit qu'un jour je serais présente à sa canonisation et que je serais affiliée aux Frères Maristes, je ne l'aurais pas cru. J'espère être digne de cet honneur en vivant toutes les bonnes choses que les Maristes représentent. » En d'autres mots, Millie a réussi à connaître le charisme de saint Marcellin en le vivant pendant plus de vingt ans avec les frères et ses collègues laïques.

Je crois qu'il s'agit aussi de notre chemin ensemble en tant que Maristes, laïcs et frères : marcher ensemble, apprendre les uns des autres, suivre Jésus selon le charisme du Père Champagnat. En nous ouvrant à son charisme, nous devenons véritablement maristes – ensemble.



Jeunes et adultes maristes – Bronx et Texas

Numéro 49 – Année 18 – Mars 2005
INSTITUT DES FRÈRES MARISTES

DIRECTEUR : Fr. Onorino Rota

TRADUCTEURS : français : Fr. Gilles Beaugard ; anglais : Fr. Ross Murrin ; espagnol : Fr. Miguel Ángel Sancha ; portugais : Fr. Manuel Soares.

PHOTOGRAPHIE : Fr. Lluís Serra, Onorino Rota et archives

MAQUETTE ET CLICHÉS : TIPOCROM S.R.L. – Via G.G. Arrivabene, 24
Rome, Italie

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250, 00144 - Rome, Italie.

Tél : (39) 06545171 - Fax : (39) 0654517217

E-MAIL : publica@fms.it

SITE WEB : www.champagnat.org

ÉDITEUR : Institut des Frères Maristes – Maison générale – Rome, Italie.

IMPRIMEUR : C.S.C. GRAFICA, s.r.l – Via G.G. Arrivabene, 40 – Rome, Italie.

Année Mariste des Vocations

Une entrevue du Frère Ernesto Sánchez B. par le Frère Lluís Serra

Le Frère Ernesto Sánchez B., 44 ans, est né à Guadalajara, Mexique. Il travaille actuellement à Rome en collaboration avec les Frères Théoneste Kalisa et Antonio Ramalho, Conseillers généraux, comme secrétaire des Commissions de la Pastorale des vocations et de la Vie religieuse.



Frères
Alfonso Fernández,
Benito Arbués
et
Ernesto Sánchez

Atelier de la Pastorale des Vocations
Sri Lanka



L'ANNÉE MARISTE DES VOCATIONS A DÉBUTÉ LE 8 SEPTEMBRE. POURQUOI CETTE CÉLÉBRATION ?

À QUI S'ADRESSE-T-ELLE ?

Elle s'adresse aux maristes, frères et laïcs. Nous voulons rendre grâce pour le don de la vocation, le répandre et le partager. Elle s'adresse aussi aux jeunes. Nous les invitons à découvrir et à développer leur vocation pour servir dans l'Église.

NE S'AGIT-IL PAS AU FOND DE PROMOUVOIR LE RECRUTEMENT ET DE REMPLIR LES MAISONS DE FORMATION ?

C'est une année au cours de laquelle, en tant qu'Institut, nous voulons réfléchir et prier, revoir notre témoignage de vie et poser des actions concrètes en faveur de la pastorale des vocations au sens large, tout en mettant l'accent sur l'invitation mariste.

D'AUTRE PART, IL Y A PROBABLEMENT DES JEUNES QUI DEVIENDRAIENT MARISTES SI QUELQU'UN LES INVITAIT. NE CROYEZ-VOUS PAS QUE LES FRÈRES SONT TROP RÉSERVÉS AU MOMENT D'INVITER ET QU'ILS RESTENT MUETS ?

Il se peut que nous n'invitions pas à cause d'un certain manque de clarté quant à la vocation elle-même. D'autre part, beaucoup doivent le début de leur vocation

à une invitation directe. Tout en respectant la démarche vocationnelle de chaque jeune, une invitation directe, réfléchie et bien discernée, pourrait être un moyen important et décisif pour quelqu'un. Elle l'a été pour Marcellin.

UNE VOCATION RELIGIEUSE SANS RÉFÉRENCE AU CHRIST N'A PAS DE SENS. COMMENT LES JEUNES DÉCOUVRENT-ILS LA SPIRITUALITÉ ?

C'est un processus. Ils la découvrent dans leur famille, leur paroisse, leur groupe, lors d'une expérience forte et, surtout, en rencontrant des personnes qui la vivent et la communiquent. Ils arrivent ainsi à un moment clé : l'expérience personnelle de la rencontre avec le Christ.

CROYEZ-VOUS QU'AUJOURD'HUI LE STYLE DE VIE DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES LES RENDE ATTRAYANTES AUX JEUNES ?

Un certain modèle de communauté n'est pas attirant. Toutefois, il existe des communautés avec des portes et des cœurs grands ouverts, où la fraternité, la spiritualité, les

événements que la communauté vit avec les plus négligés attirent fortement les jeunes.

POURQUOI VAUT-IL LA PEINE

AUJOURD'HUI D'ÊTRE FRÈRE MARISTE ?

Je crois qu'aujourd'hui il est urgent pour les enfants et les jeunes de pouvoir compter sur des messagers d'espoir. La vie mariste, en plus de répondre à cette urgence, permet une vie en plénitude à laquelle on se donne exclusivement et totalement au Seigneur, en le servant dans les plus défavorisés.

POURQUOI ÊTES-VOUS FRÈRE MARISTE ?

Venant d'une école mariste, j'ai été impressionné par l'ambiance et l'esprit fraternel des frères et aussi par le travail hebdomadaire que nous effectuions en compagnie d'un frère auprès des pauvres. De là est né mon intérêt pour cette vocation qui s'est purifiée et développée. Les difficultés n'ont pas manqué, mais le Seigneur m'a fait sentir de manière sensible son amour inconditionnel et sa fidélité.

Frère Ernesto Sánchez,
Secrétaire de la Commission
de la Pastorale des Vocations



• LE RÊVE DE MAR

À leur naissance, tous les mouvements nouveaux sont pleins d'espérance ingénue, d'élan et d'enthousiasme. Puis, peu à peu, ils deviennent rationnels et prudents. Toutes les entreprises, à leur début, sont fluides et aventureuses, puis elles se durcissent. Mais pour survivre, il est nécessaire de trouver en soi la capacité de se renouveler, de se rajeunir et de recommencer.

Le désir et la passion sont importants pour cette raison. Non parce qu'ils sont un idéal en soi, mais parce qu'ils constituent l'élément dynamique de la vie. Un individu qui n'est plus capable de désirer passionnément ne peut plus rien réaliser. Une société qui ne parvient plus à rêver s'enlise dans la routine et se désintègre.

APPEL DE JÉSUS À SUIVRE MARCELLIN

Je vivais dans la brousse du Madang, une province de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, ne sachant pas ce qu'il adviendrait de moi. "Viens, suis-moi !" L'appel s'est fait gentil et porteur de vie. Sans hésiter, j'ai commencé mon voyage vers l'inconnu. Un voyage pour faire connaître aujourd'hui le rêve de Marcellin ! Jésus m'a dit : "Viens, renonce à toi-même, porte ta croix et suis-moi." Le voyage vers l'inconnu s'effectue dans la foi, l'espérance et la charité. J'ai été appelé au désert où Jésus me parle à ce moment de ma formation. Avec un cœur accueillant, j'entends son appel et je me prépare à y répondre librement et généreusement pour faire connaître le rêve de Marcellin. Pour vivre ce rêve, je dois mettre Champagnat dans ma vie en la centrant sur ses valeurs :

- Le courage et la détermination de poursuivre ma mission.
- La passion et l'enthousiasme pour vivre ma vocation de Petit Frère de Marie.
- Une rencontre personnelle et une relation avec Jésus et Marie.
- La simplicité et l'humilité pour contempler chaque chose avec les yeux de la foi.
- La confiance en la providence de Jésus et le secours de Marie.

Au Noviciat, je me découvre, je m'accepte et je me dépasse pour embrasser la vie de frère. Je deviendrai d'autant plus libre que je m'ouvrirai à la volonté de Dieu et au pouvoir de l'Esprit-Saint. Avec cette liberté, je ferai du rêve de Champagnat "de faire connaître et aimer Jésus et Marie" une réalité pour les jeunes, surtout les plus nécessiteux.

Norman Gonko

Noviciat des Frères Maristes, Lomeri, Îles Fidji.
Sydney, District de Melanesia.

VIVRE AUJOURD'HUI LE RÊVE DU PÈRE CHAMPAGNAT

Le rêve du Père Champagnat nous interpelle à être et à œuvrer pour ajouter plus de valeurs dans la vie des jeunes, les aider à découvrir en Dieu le sens ultime de leur existence afin de vivre harmonieusement les dimensions humaines et spirituelles de leur existence. Nombreux sont aujourd'hui les jeunes en crise de valeurs chrétiennes. Les Montagnes sont nombreux autour de nous. Champagnat nous les pointe encore du doigt et nous rappelle donc de faire d'eux de bons Chrétiens et de vertueux 'Citoyens'.

Vivre son rêve aujourd'hui est un appel à nous engager plus au service des pauvres et des petits. Nombreux sont les bras tendus vers nous ; nous devons discerner et trouver des réponses adéquates à cette interpellation. Cependant il nous demande non seulement de nous approcher des plus pauvres mais aussi d'évaluer notre présence au milieu d'eux. Quel témoignage leur donnons-nous ? Comment allons-nous vers eux ? Trouvent-ils en nous des signes vivants et des témoins de l'Évangile ? Notre présence au milieu des pauvres doit être différente de celle d'une ONG quelconque. Comme frères et laïcs maristes, notre présence doit aller au-delà de l'aide matérielle ou de la simple compassion. "Vivre le rêve de Champagnat aujourd'hui" nous demande d'être des témoins vivants, d'aimer davantage ceux à qui nous sommes envoyés pour leur faire connaître et aimer Jésus et Marie dans le contexte de notre monde actuel.

Fr. Émile Motanda

Il étudie au Marist International Centre
Nairobi, Kenya.

MARCELLIN: VIS-LE! ●

COMMENT JE VIS L'ESPRIT DE CHAMPAGNAT

J'ai connu Marcellin il y a 24 ans lorsque j'ai mis mon premier fils au collège ; on m'a donné quelques informations sur la vie et la pensée du Fondateur. Après en avoir pris connaissance, j'ai voulu suivre ses pas, c'est-à-dire être auprès des plus nécessiteux. C'est aujourd'hui ma vie alors que j'essaie d'aider les jeunes. J'ai accompagné mes enfants dans leur éducation et j'ai appris à connaître Marcellin et à le mieux vivre.

Je le fais aujourd'hui dans mon service auprès des jeunes parce que Marcellin désirait qu'aucun enfant ou jeune reste sans connaître Jésus. J'ai appris à sentir comme lui et je crois que je tente d'aimer les adolescents et les jeunes comme lui ; il est ma référence et mon défi dans mon travail d'animatrice et de catéchète au collège, et dans ma tâche de mère famille et de confidente auprès de mes enfants.

Mon engagement vis-à-vis du charisme de Champagnat s'exprime dans ma tâche d'évangéliste malgré ces temps de crise ; il me donne la force de réfléchir pour voir comment lui a su surmonter les difficultés de son temps en s'appuyant sur la Bonne Mère. Ma connaissance et mon expérience de Marcellin vont en parallèle avec mon engagement d'évangéliste volontaire. Cela fait déjà presque vingt-cinq ans que Marcellin est devenu pour moi quelqu'un d'intime, qui m'entraîne, me sollicite et m'accompagne directement ou à travers les Marcellin d'aujourd'hui, même s'ils ne sont malheureusement pas nombreux dans mon milieu.

Je sens que ma vie est actuellement remplie par Marcellin et son charisme, mais c'est une réalité que je m'approprie moi-même et que je cultive en moi, parce qu'il y a très peu d'exemples à suivre dans ma communauté éducative ou parmi les éducateurs maristes. Pourtant, comme Champagnat, je lutte et je vais de l'avant, en m'appuyant sur tout ce que je peux, et en me laissant aider dans mon travail apostolique et en me laissant accompagner dans ma croissance personnelle.

Les jeunes vivent peu le charisme de Marcellin aujourd'hui, parce que nous les adultes maristes, à commencer par les frères, nous le transmettons très peu par notre exemple. Nous devons commencer à transmettre la richesse que nous découvrons chez Marcellin pour que son charisme prenne un sens pour les jeunes qui ont besoin de références vivantes. Souvent ils n'en ont pas. J'espère que mon témoignage est un appel pour eux.

Isabel Castillo Martínez,
mère de famille et catéchiste.
Algemés (Espagne)
Province mariste Méditerranée

POUR L'ÉCHANGE EN GROUPES

1.- Durant ta journée, y a-t-il quelque chose qui parvient à te passionner et à te soutenir lorsque tu te trouves en difficulté ou que la fatigue t'assaille ?

2.- Te rappelles-tu un moment particulier de ta vie lorsqu'un idéal puissant t'a donné l'énergie nécessaire pour affronter une situation difficile ?

VIVRE LE RÊVE DE CHAMPAGNAT AUJOURD'HUI

Je t'invite à voyager dans le temps pour rêver. Partons donc pour la France partager le rêve de Marcellin Champagnat.

J'ai connu ce rêve, il y a quatre ans, alors que j'étudiais dans un collège mariste, où je travaille aujourd'hui comme éducatrice, et où je comprends mieux ce que Champagnat demande. En travaillant avec des jeunes, en vivant la spiritualité mariste, je m'identifie avec le charisme de ce prêtre qui a fait de si beaux rêves.

Merveilleux ! Marcellin transmettait l'enthousiasme. Je suis fascinée lorsque je vois la limpidité de son regard dans les yeux des élèves, des amis et des frères. C'est ce regard qui séduit et vivifie.

Champagnat mérite d'être appelé apôtre de la jeunesse à cause de sa passion pour la vie, sa simplicité, sa confiance en Marie et en la présence de Dieu.

Nous, les jeunes, nous nous inspirons de lui. Il est un modèle à suivre. Marcellin, confiant en la Bonne Mère, a réalisé ses nombreux rêves.

Pourquoi les gens d'aujourd'hui ne partagent-ils pas la vie comme Marcellin ? Ne nous rappelle-t-il pas que la vie est un don précieux de Dieu ?

Nous sommes Maristes. Nous formons une famille qui doit s'occuper des jeunes du monde, pour qu'ils aient la vie. Champagnat savait bien cela. Il en rêvait. Nous sommes le fruit de son rêve. Percevons-nous cela ou laissons-nous simplement passer la vie ?

Nous avons besoin de gens intègres, capables de se battre pour les idéaux enseignés par saint Marcellin, de gens confiants en la Bonne Mère et en la présence de Dieu pour construire la civilisation de l'Amour.

Claudia Raquel Büntenbender
Collège Mariste Pio XII
Novo Hamburgo/ RS
Rio Grande do Sul, Brésil

Nous voulons te dire que tu comptes pour nous



Laïcs présents au Chapitre de la Province de Nouvelle-Zélande

Après avoir vécu l'expérience de Formation mariste au Mexique Central (*Formaristas III*), les participants ont adressé ce message au Conseil provincial, aux communautés des Frères Maristes et à tous leurs collègues qui œuvrent dans des institutions maristes :

Il est très difficile de te transmettre fidèlement une expérience aussi profonde que celle qui nous motive pour continuer à revitaliser l'œuvre mariste. C'est ce qui nous amène à t'inviter à connaître Marcellin et son idéal, pour que tu puisses vivre le rêve de ton fondateur :

- En acceptant l'invitation de ton école à participer aux projets de formation de ta province,
- En vivant de manière cohérente, joyeuse et chaleureuse cette vie dans ta famille et dans ta communauté éducative,

- En vivant constamment la solidarité en étant attentifs aux besoins des uns et des autres,
- En assumant de manière responsable les tâches de ton milieu, en t'y sentant un membre actif, en étant conscient que même si les difficultés sont nombreuses, tu dois demeurer enthousiaste.

Nous voulons te dire que tu comptes pour nous. Aujourd'hui les disciples de Marcellin Champagnat ne sont pas seulement les frères, mais aussi des laïcs, hommes et femmes, disposés à partager son charisme et ses défis avec les frères. Nous voulons participer à sa vie, à sa spiritualité et à sa mission.

Nous allons vers nos lieux de travail pour assumer nos responsabilités, en vivant de manière cohérente et consciente les difficultés que nous y trouverons. Nous nous engageons à



Mouvement mariste de Québec

entretenir la vie, à collaborer à la transformation de chacune des œuvres maristes.

Nous remercions de nouveau tous ceux qui ont rendu possible notre participation à cette expérience. Nous demandons à Dieu et à notre bonne Mère de continuer à combler de bénédictions ce processus de fidélité créatrice pour nos enfants et la jeunesse.

Décoré par l'Australie

Félicitations à Ambrose Kelly, un laïc mariste qui vit à présent en Allemagne ! Il a reçu l'Ordre de l'Australie pour services rendus aux jeunes. L'histoire d'Ambrose a été racontée dans un numéro de *Dernières Nouvelles* de l'an dernier. C'est un homme plein d'énergie et de passion qui a travaillé pour les enfants et les jeunes qui sont malades et marginalisés, en Australie et à l'étranger.

Nominations dans les Provinces de Nouvelle-Zélande et de Sydney

Alan Parker a été employé par la Province de la Nouvelle-Zélande pour travailler dans le domaine du partenariat avec les laïcs. Cela apportera un regain de développement dans ce domaine avec des programmes nouveaux et des idées nouvelles. Julie Sligar a été nommée Présidente du groupe de Sydney qui se nomme *Maristes à la manière de Champagnat*. Nous les félicitons tous les deux alors qu'ils s'apprêtent à défricher de nouveaux ter-



Le logo de l'année mariste des vocations a été conçu par le Frère Anselmo Kim (Kim Dong Yeul) du district de la Corée. Si tu le regardes avec attention, trois éléments apparaissent : deux personnes, un cœur, un M. Contemplons ensemble ces éléments en les raccordant à des phrases.

Deux personnes. « Ensemble pour construire la civilisation de l'amour. » – « Chaque rencontre libère de l'énergie. » – « Dansons la vie. »

Le cœur. « L'éducation est une question de cœur. » – « Pour éduquer un enfant il faut l'aimer. » – « On ne transmet pas ce que l'on sait, mais seulement ce que l'on est. »

Le « M. » « Marie : notre famille est ton oeuvre. » – « Marcellin : modèle du don de soi à Dieu et aux autres. » – « Mariste : une invitation à incarner l'Évangile à la manière de Marie. »

Le logo est une réalisation plastique de ce que disent les Constitutions : « Comme Marie nous accueillons d'un cœur ouvert et disponible les jeunes qui nous sont confiés. » (21)

rains dans chacune de ces Provinces.

La Province de Nouvelle-Zélande

le Comité du Partenariat laïque et le Coordinateur du Partenariat laïque ont élaboré un plan stratégique pour 2005 – 2007 qui adressera les sujets de l'identité, la formation, les modes de participation et la solidarité. Il s'agit d'un plan de travail qui est appelé à être modifié avant d'être finalisé.

Identité des laïcs

Trois groupes différents de laïcs, hommes et femmes liés aux frères et au charisme du P. Champagnat, ont écrit des essais sur l'identité du laïc mariste. Ces essais viennent des Provinces de Norandina, d'Amérique Centrale et du Brésil Centre-Nord ; ils seront bientôt disponibles sur le site web afin d'amorcer un dialogue sur l'identité du laïc mariste.

Ensemble pour raviver la flamme

En France les fraternités du Mouvement Champagnat ont saisi l'oc-



Fraternité – Hermitage, 20 février 05

Enfin, depuis 1992, le 20 de chaque mois, frères et laïcs, ont l'habitude de se retrouver unis dans la prière. En cette année des vocations nous voulons renforcer ce lien. Une prière nouvelle est proposée chaque mois ainsi qu'une parole de vie. Pour 2006, un rêve : celui de réunir les membres des frats avec les personnes qui ont suivi la formation mariste à N.D.H. Une manière de nous ressourcer ensemble et de nous tourner vers l'avenir.

Ouverture de la Fraternité Mater Dei à Porto Alegre, Brésil

Après une longue préparation, le 20 novembre dernier, la nouvelle fraternité de Rio Grande Do Sul est devenue officielle. De nombreuses fraternités du Mouvement

Champagnat, plusieurs Frères Maristes et des paroissiens de *Cristo Redentor* étaient présents à Porto Alegre.

Les membres de la nouvelle fraternité ont été accueillis par le Père Jacó Kehle, curé, et le Frère

Roque Salet, provincial. La célébration a fait ressortir le sens de la naissance de cette fraternité et le sens de l'appartenance à l'idéal de Champagnat. Durant cette célébration, les dix membres de la nouvelle fraternité ont fait leur promesse d'adhésion au Mouvement Champagnat et tous ont été ensuite conviés à un repas fraternel. Chacun a reçu une image-souvenir de la Bonne Mère, rappelant les paroles de Jésus à l'Évangéliste Jean : « Voici ta mère. »



Groupe de prière des enseignants du Mount St. Michael - Bronx, NY

casion de l'année mariste des vocations pour se mobiliser et se dynamiser : *raviver la flamme* ensemble. Des vacances maristes auront lieu à Notre-Dame de l'Hermitage du 4 au 12 août 2005 : un temps fort de partage et de convivialité où frères et laïcs vont cheminer ensemble sur les pas de Marcellin. Une retraite suivra : trois jours animés par les laïcs eux-mêmes. Le thème sera : « Tous appelés... et toi ? »

NOUVELLES DU MONDE

- Pour marquer le début de l'Année mariste des Vocations, le 8 septembre, la Commission pour l'Animation des vocations et de la formation initiale de la Province de Rio Grande do Sul a lancé son propre site Internet sur les vocations : www.maristas.org.br/vocacional
- Au Sri Lanka, on a réalisé un atelier de Pastorale des Vocations pour la région de l'Asie. Les frères qui s'occupent de la Pastorale des Vocations en Chine, aux Philippines, au Sri-Lanka-Pakistan, en Corée et en Inde y ont participé. Les Frères Théoneste Kalisa et Ernesto Sánchez, de la Commission de la Pastorale des Vocations du Conseil général, ont aidé les représentants de ces pays dans leur travail.
- Du 4 janvier au 4 février, le Conseil général a tenu son assemblée plénière à la Maison générale. Ses membres visitent actuellement l'Amérique Centrale. Ils reviendront à Rome vers la fin de mai.
- La Commission internationale de Spiritualité, formée de frères et de laïques, s'est réunie pour la seconde fois, du 5 au 12 février, pour débiter à élaborer le document demandé par le dernier Chapitre général.
- La Commission des Lieux maristes s'est réunie à l'Hermitage, les 19 et 20 février, pour élaborer un plan global pour faire en sorte que les lieux qui ont vu la naissance de l'Institut puissent toujours mieux irradier le charisme de Marcellin Champagnat.
- Le nombre de visites du site champagnat.org continue à augmenter. Au cours du mois de janvier 2005, il y a eu 3716 visites quotidiennes en moyenne.



Allez à Marie!

Fr. Jaume Parés, Monestir de Les Avellanes, Province de L'Hermitage.

De toute part nous sommes aujourd'hui invités à avancer pour répondre à Dieu et aux hommes. Les dernières paroles du 20^e Chapitre général sont : « Frère, en hâte, allons au large, jetons nos filets. » (Message, n° 51) L'Institut s'est engagé dans un processus de refondation, de nouvelles provinces font les premiers pas, de nouvelles formes de présence voient le jour dans la mission mariste, etc. Mais depuis le temps de Marcellin Champagnat, notre tradition nous rappelle que nous pouvons faire très peu sans notre *Ressource ordinaire*. Quand le Chapitre général nous dit : « En ce moment de notre histoire, nous nous tournons vers Marie. Nous lui demandons la grâce nécessaire pour réaliser la refondation de notre Institut. Nous lui confions, une fois de plus, l'œuvre mariste dont nous sommes les pierres vivantes. » (Message, n° 14), rappelons-nous simplement l'habitude que notre Fondateur avait de recourir à Marie à chaque instant et à chaque occasion.

Son biographe nous rappelle que « c'est ainsi qu'il a fait toute la vie ; offrant et confiant à la Vierge tous ses projets, toutes ses œuvres, et ne mettant la main à leur exécution qu'après l'avoir longtemps priée de les bénir. » (Vie, p 342) Il a vécu cette attitude si fortement qu'il peut affirmer : « Quand toute la terre serait contre nous, nous

ne devons rien craindre si la Mère de Dieu est pour nous. » (Vie, p. 350) et nous savons très bien combien sa vie n'a pas été facile.

Non seulement il a vécu cette relation avec Marie comme une pratique personnelle, mais il a invité vivement les frères à faire de même. Il le rappelle aux Frères Antoine et Gonzague qui se trouvent à l'école de Millery : « Intéressez-la en votre faveur, dites-lui qu'après que vous aurez fait votre possible, tant pis pour elle si ses affaires ne vont pas. » (Lettres n° 20) Il y a aussi le beau témoignage du Frère Sylvestre que l'on trouve dans ses mémoires : « Je me rappelle qu'en confession, me serrant le bras, il me répétait souvent : "Aimons Marie, mon cher ami, aimons-la bien, aimons-la chaudement" et d'autres expressions de ce genre. » (Sylvestre, p 281)

Cette attitude filiale envers Marie, que nous avons héritée de Marcellin Champagnat, nous inspire confiance et assurance face aux défis que nous affrontons. Le Frère Seán Sammon, au moment de proposer à tout l'Institut de vivre *une Année mariste des vocations*, nous invite à emprunter l'approche du Fondateur durant la première crise des vocations de l'Institut, lorsque nous élaborons notre plan pastoral pour les vocations. Frère Seán nous dit : « Comment y a-t-il répondu ? En passant à l'action, en partant en pèlerinage à la chapelle de Notre-Dame de la Pitié. **Nous ferions bien de suivre son exemple.** » (Raviver la flamme !, p. 19)



RAVIVER LA FLAMME!

Je crois que Dieu continue de toucher les cœurs des jeunes et de les appeler à diverses vocations dans l'Église. Engageons-nous donc à faire tout ce que nous pourrons pour susciter une réponse généreuse, alors que nous concentrons nos efforts sur ceux appelés à notre mode de vie et à notre mission de Petits Frères de Marie...

À vous tous, j'adresse ce rappel : la prière personnelle est des plus importantes. Priez donc pour ceux qui songent à la vie religieuse. Priez pour eux chaque jour. Priez pour eux en les nommant. Si vous êtes doués pour l'écriture, mettez ce don en pratique au cours de cette année pour écrire sur notre vie et notre mission. Si vous avez la passion de la musique, de l'art ou des médias, mettez cette passion au service de l'éveil des vocations durant les prochains mois. Si vous avez le talent d'enseigner, enseignez au sujet de notre vie. Si vous avez le don d'animateur, encouragez les vocations. En toutes choses, soyez créatifs pour planifier cette année. Sans cesse, posez-vous cette question : comment puis-je employer les dons que Dieu m'a donnés pour promouvoir les vocations? Consacrez vingt pour cent de votre meilleur temps à cet effort et n'oubliez surtout pas de lancer vos invitations.



Château-Richer
Canada